

CONSTRUCTION ET VOIX CAUSATIVE EN SEEREER SINGANDUM¹

Mamadou CISSE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Résumé

L'étude des constructions causatives n'a cessé de susciter un intérêt et un engouement réel chez les linguistes. Les nombreuses monographies consacrées à ce thème en sont une bonne illustration. Après avoir fait le départ entre le plan syntaxique et le plan sémantique, nous tentons de décrire et d'analyser les faits en seereer singandum. L'objectif que nous nous étions fixé à travers cet article, c'était d'éclairer le fonctionnement de la construction causative en seereer de manière à fournir des données fiables aux chercheurs qui s'intéressent à la comparaison typologique et cognitive. L'étude nous a amené à la conclusion qu'en seereer singadum, la voix causative procède de l'augmentation de la valence verbale et qu'elle se réalise de trois manières différentes : périphrastique ou analytique, morphologique et lexicale. Elle nous a, également, fait distinguer, dans la construction causative, un causateur, un causataire et un causé ; la causation pouvant être directe, indirecte ou sociative /assitive.

Mots-clés : voix causative, construction, seereer singandum, syntaxe, morphologie, lexicale, périphrase.

¹ Le seereer est une langue atlantique du sous groupe Niger-Congo. Il est parlé au Sénégal et en Gambie. La variété singadum est parlée principalement dans la région de Fatick.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Summary

The study of causative constructions has stimulated real and keen interests among linguists. The great number of partial monographies dedicated to the issue brightly illustrates the situation. . After separating the syntactical level from the semantic one, we try to describe and analyze the facts as tackled down in singandum seereer. In this article, we aim at shedding lights on how the causative constructions work in singadum seereer in order to provide with sustainable data in the fields of typology, comparative studies and cognitive. In singadum seerer, the causative constructions increase the verbal valence. It is marked in three different ways: 1- periphrastic; 2-morphological and 3-lexical. In such a construction, we usually identify a **causer**, a **causee** and a **caused**. Causation may either be direct, indirect or sociative/assistive.

Keywords: causative voice, construction, seereer singandum, syntax, morphology, lexicon, periphrasis.

INTRODUCTION

L'étude des constructions causatives n'a cessé de susciter un intérêt et un engouement réel chez les linguistes. Les nombreuses monographies consacrées à cette problématique en constituent une parfaite illustration. Beaucoup de définitions sont proposées pour la causation dont celles de Sumbatova (1993 : 253-54) et surtout de Creissels qui revêtent un intérêt particulier pour notre analyse. Après avoir fait le départ entre le plan syntaxique et le plan sémantique, Denis Creissels propose une première définition qui délimite la voix causative en ces termes : « syntaxique, la voix causative se définit comme une relation entre certaines modifications formelles du verbe et une modification du schéma argumental consistant en l'introduction d'un terme supplémentaire qui prend le statut de sujet, le sujet de la forme non

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

causative prenant le statut de complément. Sémantiquement, le propre des constructions causatives est d'impliquer pour le référent de leur sujet une participation particulièrement active et responsable au procès ». (1995 : 286). La seconde définition de Creissels fait du causatif « (...) une opération sur la valence verbale consistant à introduire dans le rôle de sujet un *causateur* qui s'ajoute aux participants déjà présents dans le schème argumental de base et qui contrôle l'intervention d'un *causataire* identifié comme l'argument sujet du schème argumental de base » (2006 : 59)

Toutes ces deux définitions, qui auront retenu notre attention, font ressortir les notions de dérivation, donc de modification formelle, de rôle sémantique et d'argument ; autant d'éléments qui constituent les caractéristiques fondamentales de la causation qui, pour nous, est un procédé d'augmentation de la valence verbale. En seereer singadum, la causation se réalise de trois manières : par périphrase, morphologiquement et lexicalement. Le présent article se fixe pour objectif principal de décrire et d'analyser le fonctionnement de ces trois modes de réalisation.

I. LES CAUSATIVES PERIPHRASTIQUES OU ANALYTIQUES

Les périphrases utilisées pour l'expression de la causation en seereer singadum sont organisées autour de quatre verbes causatifs : **tax** = causer, à cause de ; **xay'** = laisser, autoriser ; **waas** = laisser ; **ser** = forcer, obliger.

1.1. Les périphrases avec le verbe causatif tax

Soit la phrase :

(1) *α te β ale α taaxa xaad o saas.*

/Ic/pluie/Mn /Psr3sg/causer-TAM-Af./psr3sg/rentrer-TAM-Af./o Saas/

« la pluie a fait que Maan est rentrée à Saas ».

(2) *α te β ale α taaxa xaad o saas.*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

/Ic/pluie/Mn /Psr3sg/causer-TAM-Af./psr3sg/rentreer-TAM-Af./o Saas/

« la pluie a fait que Maan est rentrée à Saas ».

La deuxième forme (à l'emphatique du sujet) est plus usitée que la première (à l'énonciatif). Ces énoncés comportent deux propositions bien distinctes mais liées. La première qui renferme le verbe causateur constitue la proposition principale tandis que la seconde, subordonnée, sans introducteur, joue le rôle de proposition complétive. Dans les types de construction avec ou sans marqueur de subordination, les deux verbes sont conjugués avec chacun flanqué de son sujet. Le prédicat de la proposition dépendante peut même régir un objet ou une circonstance. D'autre part, les pronoms sujets du verbe causé appartiennent à la série **um, o, ta, i, nu** et **da**. Le morphème **a** de (1) est un pronom sujet de rappel, c'est –à-dire qu'il reprend, dans certains contextes, le substantif ou le syntagme nominal en fonction sujet. Les deux propositions peuvent être reliées par la particule **boo** comme l'illustre l'exemple (3)

(3) *a te β ale a taaxa xaad o saas.*

/Ic/pluie/Mn /Psr3sg/causer-TAM-Af./jusqu'à ce que /maan//psr3sg/rentreer-TAM-Af./ hier /o Saas/

« C'est la pluie qui a fait que Maan est rentrée hier à Saas »

(C'est à cause de la pluie que Maan est rentrée hier à Saas).

Dans le cas de **tax**, le sujet de la subordonnée est remplacé par le pronom en fonction d'objet :

(4) *a te β ale a taxu o xaad faak o saas.*

/Ic/pluie/Mn /causer-TAM-Af./connect/la/ rentreer/ hier /o Saas/

« C'est à cause de la pluie qu'elle est rentrée hier à Saas ».

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Ici, le verbe de sens causal est relié au verbe de l'événement causé (à la forme non finie) par le connecteur **o**. Cette construction rappelle d'ailleurs celle des auxiliaires. L'indivisible pronominal **-in** (causataire) suffixé à la forme verbale du verbe causant de la proposition matrice, est sujet du verbe causé (xaad) à la forme non finie. Il importe de souligner que cette construction n'est possible que si le sujet de la proposition subordonnée est au singulier. En effet,

(5) *α te β ale taxu ogoor ole α xaad faak o saas.*

/Ic/pluie/Mn /causer-TAM-Af./Ic/garçon/psr3sg/rentrer-TAM-Af./hier/o Saas/

« C'est à cause de la pluie que le garçon est rentré hier à Saas ».

Avec le pronom personnel objet, (5) donne :

(6) *α te β ale α taxun o xaad faak o saas.*

/Ic/pluie/Mn/causer-TAM-Af./connect /le/rentrer /hier/o Saas/.

« C'est à cause de la pluie qu'il est rentré hier à Saas ».

Le sereer ne supporte pas la construction au pluriel :

(7) *α te β ale α tax α den o nqaad faak o saas.*

Le verbe *tax* se combine aussi bien avec les verbes d'état, intransitifs que transitifs

(8) *α te β ale taxu kaaf ke α mbaax rend.*

/Ic/pluie/Mn /causer-TAM-Af./mil /Mn/être bon -TAM-Af. /cette année-ci/.

(9) *α te β ale α taxu Mosaan α moof mbind ne xayé.*

/Ic/pluie/Mn /causer-TAM-Af./Mosaan/rester-TAM-Af./maison/Mn /aujourd'hui/.

(10) *Njambaar tigitaxu Ndiig α wār Njogoy ne α koβ o Reem/.*

courage/réel /causer-TAM-Af./Ndiig /tuer -TAM-Af./lion/Mn α koβ o Reem/.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

« C'est parce qu'il a été téméraire que Ndiig a tué le lion de a koß o Reem

Tous ces exemples ont en commun un fait : le causateur n'est pas directement impliqué dans le procès. C'est plutôt le causataire.

Lorsque le causataire est un substantif, le verbe de la proposition subordonnée reste à la forme finie. Mais, en cas de reprise par le pronom personnel objet, le verbe est à la forme non finie (cf. les exemples précédents).

Le sujet causateur peut être un substantif, un syntagme nominal ou une phrase entière :

(11) O ñak o jeg o daaw taxu Girand retee no kom naa.

Morph. Inf./manquer/connect./avoir/temp/causer-TAM-Af./Girand /aller -TAM-Nég /au /Marché /.

« C'est le manque de temps qui fait que Girand n'est pas allé au marché ».

Ici, le sujet causateur est une phrase infinitive.

(12) Teex ne ta yerna o xoo ? taxwe a boodoox xayé.

/Médicament /Mn /elle/boire-TAM-Af./Ic/hier soir /causer-TAM-Af./Rixe /psr3sg/faire la grâce matinée-TAM-Af./aujourd'hui/.

(13) Ne ta mayna fa lay taxu wiin a Cufan.

/comme /il /beaucoup-TAM-Af./Ic / parole /causer -TAM-Af. /gens /Mn /psr3pl./fuir-TAM -Af. /le/.

« Le fait d'être bavard a fait que tout le monde le fuit »

Le sujet causateur des énoncés (12) et (13) est une proposition subordonnée.

La causateur peut également être introduit par le classificateur **k**, à signifié indéfini, qui s'associe à la modalité « d défini proche e » ;

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

(14) Baa um andee ke taxna ta xaad a koβ.

/père / son /savoir-TAM-Nég./ce qui /causer -TAM-Af. /il /rentrer-TAM-Af./Ic/ brousse/

« Son père ne sait pas ce qui a fait qu'il a émigré »

(Son père ne sait pas pourquoi il a émigré)

Alors que dans les phrases(11) (12) et (13) les événements causants sont bien connus, il n'en est pas du tout de l'énoncé (14). En effet, le père s'interroge toujours, sur les véritables raisons de l'émigration de son fils.

Le causateur peut être un humain, un animé ou un inanimé.

(15) Baa um taxu retee no njom naa.

/père / son /causer-TAM-Af./aller-TAM-N ég./à /lutte /Mn

« C'est à cause de son père qu'il n'est pas allé à la séance de lutte ».

(16) O box ole kam a ndok ale taxu boo muus ne rokiidee.

/le /chien/Mn / dans /Ic /chambre / Mn / causer-TAM-Af./ jusqu'à ce que / chat /Mn / entre – Eloign. -TAM -Nég.

« C'est à cause de la présence du chien dans la chambre q

ue le chat n'y est pas entré ».

1.2. Les périphrases avec le verbe causatif xay'

(17) Jegaan a xay'a xa koor axe da moof kam jangu fee.

/Jegaan / psr3sg / laisser-TAM-Af. / Le/ garçons /Mn / ils / s'asseoir -TAM-Af. /dans /école /Mn/.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

« Jegaan a laissé les garçons s'asseoir dans la classe ».

(18) Xayí α waagaan ta deetik α tokoor um.

/Laisser-TAM-Af./ waagaan / il /avoir –Eloign. –TAM-Af./oncle/ son /.

« Laisse Waagan aller rendre visite à son oncle ! ».

(19) Jegaan α xayá α Ndaar ta jikan mbop ne xa ñaat.

*/Jegaan/psr3sg /laisser-TAM-Af./ Ndaar /il /acheter-Apppl –TAM –Af
./enfants/Mn/Ic/chaussures/.*

(20) Jegaan α xayá o donmaax ole xetoox.

/Jegaan/psr3sg /laisser-TAM-Af./Ic/porte /Mn/elle /fermer- réfl./ -TAM –Af/

« Jegaan a laissé la porte se refermer ».

(21) Sund ne α xayá fong ne ta wil fi le.

/taureau en chef/psr3sg /laisser-TAM-Af./second /Mn/il /saillir -TAM –Af./ génisse/Mn/.

« Le taureau en chef a laissé son second saillir la génisse ».

Un examen minutieux de ces énoncés permet de faire les observations suivantes :

- Il existe deux propositions bien distinctes : une proposition principale et une proposition subordonnée, munies chacune de son sujet ; elles ne sont liées par aucun marqueur de subordination ;
- Le complément de la proposition matrice est toujours repris, dans la subordonnée, par un pronom personnel sujet : **ta deetik** ;
- Le causateur est toujours un animé ;
- Le causataire est susceptible d'être un humain, un animé ou un inanimé ;
- Le verbe **Xay** se combine avec des verbes intransitifs et transitifs, mais jamais avec des verbes d'état.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

1.3. Les périphrases avec le verbe causatif waas

Comme pour *tax*, les deux propositions ne sont reliées par aucun subordonnant ; chaque proposition est affectée de son sujet et de son verbe conjugué.

(22) *Goorgi a waasa a jokel ta daanaa kam a ndok alaa.*

/Goorgi/psr3sg/laisser/TAM-Af. / Jokel/il/ dormir-TAM-AF./dans/Ic/chambre/Mn/.

« Goorgi a laissé Jokel en train de dormir dans la chambre ».

Le complément d'objet de la proposition matrice est prise par le pronom personnel correspondant qui assume la fonction sujet. Il peut être remplacé dans la principale par son indice pronominal.

(23) *Goorgi a waasaan ta daanaa kaam ndok alaa.*

/Goorgi/psr3sg/laisser/TAM-Af. / le/il/ dormir-TAM-AF./dans/Ic/chambre/Mn/.

Il l'a laissé en train de dormir dans la chambre

Le verbe causatif waas est susceptible de régir un substantif ou un syntagme nominal :

(24) *Samba njira a waasa ngaynak pambe*

/samba Njira/ psr3sg/ laisser- TAAM-Af. /le fait de grader les chèvres/.

« Samba Njira a cessé de garder les chèvres ».

Le causateur peut être un humain ou un animé, jamais un inanimé :

(25) *Naak le kaa a waas a lap ole! ta numan.*

/Vache /Mn / Morph. EV/ psr3g /laisser- TAM-Af. / Ic / Veau/ Mn / Téter-TAM-Af. / .

Par contre, le causataire est susceptible d'être l'un quelconque des trois.

(26) *Ngoor kaa a waas o donmaax ole ta wetoox.*

/Ngor /Morph.EV / psr3g /laisser- TAM-Af. / Ic / port / Mn / elle/ouvrir.Réfl-TAM-Af. /

« (C'est que Ngor) a laissé la porte ouverte ».

Le verbe de sens causatif ne se construit qu'avec des verbes transitifs mais jamais avec des verbes d'état.

Enfin, comme l'illustrent les exemples suivants, le causataire assume la fonction d'agent

(27) ou de patient(28) :

(27) *Ndaam caala a waasa aSimel ta god saas ne.*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

/Ndam caala / psr3g /laisser- TAM-Af. /simel Kodu/il/coupé -TAM-Af. /acacia albida/Mn/.

« Ndam Caala a laissé Simel Kodu couper l'acacia albida ».

(28) *Soxar a waasa o donmaax ole ta wetoox.*

/Soxar / psr3g /laisser- TAM-Af. / Ic / porte/ Mn /elle/ ouvrir.Réfl.-TAM-Af. /.

« Soxar a laissé la porte ouverte ».

1.4. Les périphrases avec le verbe ser

Il se construit le plus souvent avec un nominal ou un groupe nominal objet. L'énoncé ainsi obtenu se compose d'une seule unité phrastique.

(29) *A sera a Njool a tet no o qol.*

/il /forcer- TAM-Af. /njool/ Ic / action aller / connecteur /Ic/ champ /.

« Il a forcé Njool à aller au champ ».

On le rencontre aussi dans des énoncés à deux unités phrastiques ; dans ce cas, il se comporte comme le verbe **xay**.

(30) *A sera a Njool ta yer teex ne..*

/il /forcer- TAM-Af. Njool/ Ic /il / boire-TAM-Af. / médicament /Mn

« Il a forcé Njool à prendre le médicament »

Dans ce type de construction, chaque proposition est munie de son sujet. Le complément d'objet de la principale est repris par l'indice pronominal sujet du verbe de la subordonnée.

II. LES CAUSATIVES MORPHOLOGIQUES

Ces causatives sont caractérisées par un changement morphologique au niveau du verbe. L'augmentation de la valence verbale n'est pas automatique. Le seerer dispose de six morphèmes dérivatifs pour l'expression de la causation morphologique. Ce sont : **-in** ; **-noor** ; **-dand** ; **dat** ; **-lat** et **-it**.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

2.1. Le morphème –in

Il se combine avec les verbes transitifs et intransitifs mais reste incompatible avec certains verbes d'état.

(31) *Maakaan a una kaaf ke*

/Maakaan/ psr3g /piler-TAM-Af. /mil /Mn/ .

« Maakaan a pilé le mil »

(32) *Maakan a unna kaaf ke*

/Maakaan/ psr3g /piler.Cause- TAM-Af. / mil/ Mn /.

« maakaan a fait piler le mil »

Par contre, le causataire est susceptible d'être l'un quelconque des trois. L'emploi du verbe transitif n'entraîne pas une augmentation de la valence verbale, contrairement au verbe intransitif.

(33) *Musu a moofa kam a ndok ale.*

/Musu/ psr3g /saseoire.cause- TAM-Af. / jaambaal/dans/Ic/chambre// Mn / .

«Musu a fait asseoir Jambaal dans le chambre »

(34) *Musu a moofa kam a ndok ale.*

/Musu/ psr3g /saseoire.cause- TAM-Af. / jaambaal/dans/Ic/chambre// Mn / .

«Musu a fait asseoir Jambaal dans la chambre ».

L'énoncé (34) contient un deuxième argument qu'on ne retrouve pas dans (33).

Le marqueur –in rend transitif les verbes intransitifs et les verbes d'état :

(35) *A sera a Njool ta yer teex ne..*

/arbre/Mn/psr3sg /être penché - TAM-Af.

« L'arbre est penché »

(36) *Nqeñ ne a daarna ndaxar ne.*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

/arbre/Mn/psr3sg /être penché.caue - TAM-Af./

« Le vent a fait pencher l'arbre ».

Il en est de même de l'exemple suivant :

(37) *Pise ne a yufa.*

/Cheval/Mn/psr3sg /courir - TAM-Af.

« Le cheval a couru ».

(38) *Samba a yutfna pis ne.*

/samba/psr3sg /courir.caus. - TAM-Af./.cheval/Mn/.

« Samba a fait courir le cheval ».

Comme on le constate aisément, le sujet de la phrase de base devient le complément d'objet dans la phrase dérivée.

D'autre part, le causataire peut être repris par l'indice pronominal en fonction d'objet.

(39) *Mbaad a xooxna o qol maac..*

/Mbaad/psr3sg /cultiver.caus. - TAM-Af./Ic/champ/mil/.

«Mbaada fait cultiver un champ de mil».

(40) *Mbaad a xooxnaan..*

/Mbaad /psr3sg /cultiver.caus.- TAM-Af./le/.

« Mbaad l'a fait cultiver ».

Dans l'exemple (32), le causateur (**maakaan**) est un agent qui exécute l'action de piler pendant que le causé (**kaaf ke**), joue le rôle de patient, celui qui subit l'action. Avec le verbe

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

intransitif *moof* (34), le causateur garde le même statut (d'agent). Par contre ; le causataire Jambaal joue le rôle d'agent de l'action de s'asseoir.

Faisons aussi remarquer que le causateur est susceptible de référer à un humain, un animé ou un inanimé. C'est le cas également pour le causataire.

2.2 Le morphème –noor

Soit le segment :

(41) *Mbundoor a goda faak ne.*

/Mbundoor/psr3sg /couper - TAM-Af./baobab/Mn/.

« Mbundoor a coupé le baobab »

En lui affectant le marqueur causatif –noor, cela donne:

(42) *Mbundoor a godnoora a mbisaan faak ne.*

/Mbundoor/psr3sg /couper.caus. - TAM-Af./Mbisaan/baobab/Mn.

« Mbundoor a fait couper le baobab par Mbisaan ».

La présence du causateur (agentif) semble obligatoire. Dans le cas contraire, on a recours au marqueur –in.

Le morphème –noor rend transitif un verbe intransitif et distransitif un verbe transitif.

(43) *Teex nene kaa a daanoora o baad oxe..*

/medicament. Dém ./Morph EV/psr3sg /dormir.caus. - TAM-Af./Ic/Mn/malade/.

« (C'est que) ce médicament fait dormir le malade »

Mais cet affixe ne supporte pas la construction avec les verbes d'état.

(44) *Nqeñ ne a daarnoora a ndaxar ne .*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

/vent/Mn/psr3sg /être penché.caus - TAM-Af./arbre /Mn/.

« Le vent a fait pencher l'arbre »

La pronominalisation s'effectue aussi bien pour les verbes transitifs que pour les verbes intransitifs. Et tous les arguments en fonction d'objet peuvent être remplacés par le pronom personnel objet mais en tenant compte des restrictions dont on a fait cas plus haut. Les segments (42) et (43) donneront respectivement :

(45) *Mbundoor a godnooraan ßaak ne.*

/Mbundoor/psr3sg /couper.caus - TAM-Af./lui/baobab/Mn/.

« Mbundoor lui a fait couper le baobab ».

(46) *Teex nene kaa a ðaanooran.*

/médicament.Dém/Morph.EV./psr3sg /dormir .caus. - TAM-Af./le/.

« (C'est que) ce médicament le fait dormir »

Le causateur et le causé appartiennent, soit à la classe des humains, soit à celle des animés ou des inanimés.

Le causateur joue le rôle d'agent, le causataire celui d'agent ou de patient tandis que le causé reste toujours patient.

La causation peut être directe (43) ou indirecte comme dans l'exemple suivant où la responsabilité directe de l'action de tuer repose sur une personne autre que Jaraaf ; celui-ci n'étant que l'instigateur, le commanditaire.

(47) *Jaraaf a warnoora a Goor..*

/Jaraaf/psr3sg /tuer.caus. - TAM-Af/Goor/.

« Jaraaf a fait tuer Goor .»

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

2.3 le morphème-dand

Ce morphème est d'un usage très restreint ; on ne le rencontre qu'avec le verbe intransitif **ñoow** (vivre) qu'il transforme en verbe transitif. Avec lui, le causateur agit sur le causataire qui accomplit l'action de manger.

(48) *suka na ña ñoowdaandaa a xaan.*

/Suka/psr3sg /morph.ES/ vivre.cause - TAM-Af./Xaan/

« C'est suka qui fait vivre Xaan ».

2.4. Le morphème -dat

Il s'emploie avec le verbe transitif *gef* à signifié « casser » .

(49) *Ŋaamaan fee a gef data o haat ole.*

/circonciseur /Mn//psr3sg /casser.caus- TAM-Af./Ic/futur initié/Mn/.

«Le circonciseur a neutralisé le futur initié ».

Dans cet exemple, le circonciseur fait perdre au futur initié sa puissance ; il l'a rendu inoffensif.

Construit avec le lexème verbal **ñoow**, il a le même contenu sémantique que **dandy**.

(50) *Tenna ñoowdanda a mbaar.*

/Lui/ morph.ES vivre.cause - TAM-Af./Mbaar/

« C'est lui qui fait vivre Mbaar ».

Le causateur et le causataire appartiennent toujours à la classe des humains.

2.5. Le morphème -lat

Le marqueur causatif-lat n'a été inventorié qu'avec le verbe d'état **diid** (avoir peur).

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

(51) *Juma a diidlata a Gorko.*

/Juma/psr3sg/avoir peur.caus - TAM-Af./Gorko/.

« Juma a fait peur à Gorko ».

Ici, le verbe d'état devient transitif sous l'action du suffixe **-lat**.

2.6. Le morphème **-it**

L'affixe **-it** marque la causation sociative. Le causateur ne contrôle pas, à proprement parler, la participation du causateur à l'événement, mais contribue de manière décisive à la réalisation d'un événement dans lequel le causataire prend lui aussi une part active ».

(52) *Gooram a ñoxora fa Mbisaan.*

/Gooraan/psr3sg/ se battre - TAM-Af./avec/Mbisaan.

« Gooraan s'est battu avec Mbisaan ».

(53) *Geej fa jokela ñoxortayo a Mbisaan.*

/Geej/et/Jokel/psr3sg/se battre.caus - TAM-Af./Mbisaan/.

« Geej et Jokel ont aidé Mbisaan à se battre ».

Ce morphème a été identifié comme indiquant le bénéfactif.

Dans la causation sociative, le causateur et le causataire participent ensemble au processus. Ce type de causation ne semble compatible qu'avec les verbes transitifs.

III. LES CAUSATIVES LEXICALES

L'idée de cause se trouve contenu dans le lexème verbal. Ce qui fait qu'il n'existe point d'opération supplémentaire pour exprimer la causation.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Il y a deux types de causatives lexicales en seereer singadum selon que le verbe reste constant ou change.

3.1 - Le verbe reste constant :

(54) *Nqaw ne a gefa.*

/canari/Mn/psr3sg/briser- TAM-Af./Gorko/.

« Le canari es brisé ».

(55) *Maan a gefa nqaw ne.*

/Maan/psr3sg/briser - TAM-Af./canari/Mn/.

« Maan a brisé le canari ».

Dans le dernier exemple, Maan est la cause de l'action de briser. Elle est responsable de l'état dans lequel se trouve le canari.

3.2 - Les verbes sont distincts :

(56) *Ndaar a yena.*

/Ndaar/psr3sg/tomber - TAM-Af./.

« Ndaar est tombé ».

(57) *Jogoy a maafa a Ndaar.*

/Jogoy/psr3sg/tomber- TAM-Af./Ndaar/.

« Jogoy a terrassé Ndaar ».

Le verbe **maaf** est le causatif du verbe yen. Ndaar est tombé sous l'effet de l'intervention de Jogoy.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Il en est de même des énoncés (58) et (59) :

(58) *no ne a xoana* .

/taureau/Mn/psr3sg/mourir - TAM-Af/.

« le taureau est mort ».

(59) *Laatir a wara nqoo ne* .

/Laatir/psr3sg/tuer - TAM-Af./taureau/Mn/.

« Laatir a tué le taureau ».

Le causateur a un rôle passif. Dans la causation, l'on note toujours une augmentation de la valence verbale, le verbe à sens causatif faisant intervenir obligatoirement un argument objectal.

CONCLUSION

En guise de conclusion, on peut retenir que la causation en seereer augmente de façon générale la valence verbale et qu'il en existe trois types : la causation périphrastique ou analytique, la causation morphologique et la causation lexicale.

Dans la première catégorie, la causation est rendue par une construction phrastique complexe où la proposition principale (contenant le verbe causatif) et la proposition subordonnée sont reliées sans subordonnant, sauf quelques fois avec le lexème verbal **tax**. Le sujet causateur est tantôt un substantif ; tantôt un syntagme nominal, une phrase, une proposition subordonnée ou un pronom indéfini. Il désigne un humain, un animé ou un inanimé. Dans cette causation, le degré de volonté de contrôle du causateur sur l'action ou l'événement causé peut aller de l'implication directe à la simple autorisation qui ne nécessite aucune intervention de sa part.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Quant aux causations morphologiques, elles se composent d'une seule unité phrastique et sont formées avec des morphèmes dérivatifs. Le sujet causateur y a la possibilité d'intervenir directement ou indirectement dans le procès.

Enfin, les causatives lexicales se caractérisent par l'absence d'un opérateur supplémentaire ; la cause étant déjà contenue dans le thème verbal. Ces constructions causatives connaissent des degrés divers de restriction selon leurs combinaisons avec les verbes transitifs, les verbes intransitifs et les verbes d'état. Retenons aussi que certains verbes causatifs ne supportent pas la construction avec des inanimés.

BIBLIOGRAPHIE

CREISSELS, D. (1995), *Elément de syntaxe générale*, Paris : PUF.

(2006 a), *Syntaxe générale: une introduction typologique 1, Catégories et constructions*. Paris : Hermès sciences, Lavoisier.

(2006 b), *Syntaxe générale: une introduction typologique 2 La phrase*, Hermès sciences, Lavoisier, Paris.

CRETOIS, L. (1977), *Dictionnaire sereer-français*. 6 tonnes. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée.

DIAGNE, L., S. (1986), *Contes sérère du Sine, traditions orales*, Dakar : IFAN.

Dixon, R.M.W. and Alexandra Y. Aikhenvald. (2000). "Introduction". In *Changing Valency: Case Studies in Transitivity*, Dixon, R.M.W. and Alexandra Y. Aikhenvald, eds: 1–28. New York: Cambridge University Press.

FAYE, S. (1982), *Morphologie du verbe sérère*. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée.

FAYE, W. (1979), *Etude morphosyntaxique du sereer singadum : le parler de Jaxaaw et de Ñaaxar*, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, université de Grenoble III.

(1981), *Précis de grammatical de sérère*, Dakar Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.

Gilbert, Lazard. (1994), *L'actance*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Linguistique nouvelle ».

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Goertz, G. et al. (2006), "Use of causatives in Navajo: Syntax and morphology." In *Santa Barbara Papers in Linguistics, Volume 18: Proceedings from the Ninth Workshop on American Indigenous Languages*.

Huang, S. and Lily I-Wen Su. (2005), "Iconicity as Evidenced in Saisiyat Linguistic Coding of Causative Events." *Oceanic Linguistics, Vol. 44, No. 2*

Jae Jung Song, (1996), *Causatives and causation: A universal-typological perspective*, Longman, coll. « Longman linguistics library », London & New York, 1996, Croft, W. 2003. *Typology and Universals*, 2nd ed. New York: Cambridge University Press

Masayoshi Shibatani (éd.) (2001), *The grammar of causation and interpersonal manipulation*, 8th biennial Rice symposium on linguistics, April 6-9, 2000, John Benjamins, Amsterdam & Philadelphia.

Mäkelä, K. (1989). *Aqatin seereer : guide pratique pour apprendre le seereer*. Dakar : Mission Luthérienne du Sénégal,

McLaughlin, F. (1994). *Noun classification in Seereer-Siin*, University of Texas, Ph..D Thesis,

Nouguier Voisin, S. (2002) *Relation entre fonction syntaxique et fonctions sémantique en wolof*, thèse de Doctorat Université Lumière Lyon.

Payne, T. E. (1999). *Describing morphosyntax : a guide for field linguistics*. Cambridge University Press, Peterson, D.A. *Discursive-functional, historical and typological aspects of applicative construction*. University of California-Academic Department..

Song, J.J. (2001) *Linguistic Typology: Morphology and Syntax*. Harlow and London: Pearson (Longman).

Sumbatova, N. (1993). "Causative construction in svan: further evidence for role domination" in *causatives and transitivity* edited by Bernard Comrie and Maria Polinsky, John Benjamin publishing company, Amsterdam /Philadelphia,

Talmy, L. (2000), *Toward a Cognitive Semantics Volume 1: Concept Structuring Systems*. Cambridge: MIT Press.

Abréviations

Ic	= indice de classe
Mn	= modalité nominale
TAM	= temps, aspect et mode
Psr	= pronom sujet de rappel
3sg	= 3ème personne du singulier

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

3pl.	= 3 ^{ème} personne du pluriel
Af.	= affirmatif
Nég.	= négatif
Morph	=morphème
ES	= emphatique du sujet
EV	= emphatique du verbe
Connect.	=connecteur
Inf.	= infinitif
Eloign.	= éloigné
Caus.	=causative
Dém.	=démonstratif

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99